

«Ce deuil¹, qui le fera ? Il est à faire, et je parlerai plus volontiers d'un double deuil...²»

Besançon le 16/09/08.

Comment *quitter* les années 50/60 sans évoquer ne serait-ce que la destruction de l'ancienne chapelle³, puis la construction de la nouvelle⁴ ? Œuvre de Posty, curé bap-tisteur à ses heures, dirons-nous. Ayant au préalable lancé une souscription, Posty sollicita les paysans, leurs charrettes et autres tracteurs. Et ensuite, pierre par pierre nous démontâmes la chapelle de nos aïeux. Déposées à un endroit, ces pierres seront réutilisées.

Quant à savoir qui sont les demoiselles et dames qui, dans leur plus beaux atours, posent sur la photo, prise par Huguenotte, c'est mission impossible aujourd'hui. J'ai quelques souvenirs vagues, de l'intérieur de cet édifice, qui servit d'oratoire⁵ aux habitants de nos deux vil-lages, jusqu'à la construction de l'église. Ce, pour y avoir pénétré, *par effraction*, tandis que la chose était interdite, tant l'édifice risquait de s'écrouler à tout moment.

¹ **ÉTYM.** xv^e, *dueil, doeil*, sur le modèle de *œil*; *dol* au x^e; *doel, duel* au xii^e; du bas lat. *dolus*, subst. verbal de *dolere* « souffrir ». → *Dol*.

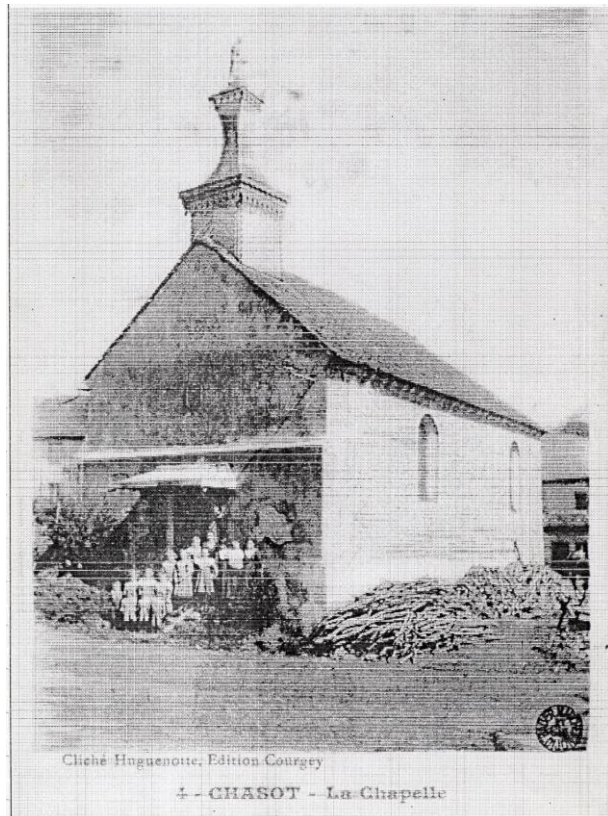
² François Perrier, *La Chaussée d'Antin I*, Albin Michel, Paris 2008, p 274.

³ Dont le son de la cloche éloignait la grêle, selon notre mère. Après enquête, il s'avère qu'une quantité incroyable de cloches eurent la même fonction. Tant est si bien qu'on ne comptait plus les sonneurs foudroyés par la foudre, au temps de Louis XIV ! Ce dernier promul-gua un interdit de cette coutume.

⁴ Les seuls souvenirs que mes filles en ont conservés, c'est d'avoir joué, ou fait du vélo, sur le parvis de la nouvelle.

⁵⁵ Lieu destiné à la prière, petite chapelle. | Oratoire romain. → **Sacrarium**.

Spécialt. (Dans la religion catholique). Se dit des « lieux destinés au culte divin, à l'usage d'un groupe déterminé de fidèles » (*Dict. de liturgie romaine*). → 1. **Chapelle** (II., 1.), **église** (II.). | Il disait sa messe (cit. 3) soit à la cathé-drale, soit dans son oratoire. — (1761). **Fig.** Lieu où l'on peut se recueillir.



C'est la pierre du maître d'autel qui posa le plus de problèmes. Sans grue, elle fut soulevée à bras d'homme et redéposée de la même manière. S'il m'avait fallu une preuve de la force collective, j'en eus une démonstration ce jour-là. Il n'y avait plus de place autour de cette immense dalle, de quelques centaines de kilos. Disciplinés, tous ces hommes marchaient comme un seul, épaule contre épaule, décuplant ainsi leur propre capacité.

Si les années cinquante demeurent mon réservoir de souvenirs conscients, ce sont tout de même les années 44/50 qui comptèrent tout spécialement dans la formation de ma personnalité. Années de rationnement, sur le plan économique, ainsi que mon père ne cessait de le dire. Ces dernières auraient pu m'être fatales, because une pneumonie que seule la péniciline me permit de vaincre. Bref, j'aurais pu ne pas aller plus loin ! Et la planète terre ne se serait pas arrêtée de tourner pour autant.

Il n'empêche, j'ai bien des difficultés à quitter la période au cours de laquelle nous étions toutes et tous ensemble. À douze, parents compris, les repas étaient une mini fête quotidienne. Source de bon nombre de conflits de même, l'assemblée familiale offrait un public à chaque orateur en herbe. Et la parole fusait chez nous. Réputés pour ne pas avoir notre langue dans notre poche, nous devons toutefois jouer des coudes, voire crier, pour arriver à *en placer une*. Sans pouvoir être certains d'avoir été écouté et encore moins entendus. Car, si la parole est d'argent dans ces parages, l'écoute est d'or pour le moins. La devise : *chacun fait ce qu'il veut* et réciproquement, s'appliquait sans qu'il y ait aucune possibilité d'appel. La solidarité campagnarde n'est pas ce qu'on croit, sans être un vain mot tout à fait⁷ non plus. À moins qu'on ne l'oppose à l'anonymat des villes, c'est évident. Alors qu'on peut mourir d'ennui à la campagne, sans que personne ne s'en soucie véritablement.

⁶ L'ancienne, face à la maison de chez Vernier, nos propriétaires et devant celle des Milos.

⁷ Elle se limitait bien souvent aux travaux des champs, ou de la ferme, qui eux sont sacrés.